FREECOM : free communication worldwide

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (2003)**

Heft 1: **fiction**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-625699

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

pèse déjà six fois plus que sa mère adoptive. Sur la branche voisine/le continent voisin, le mâle de la mante religieuse n'est pas à meilleure enseigne, son a-mante religieuse vient de le décapiter après l'acte. Et le boa constrictor fait bien honneur à son nom. D'abord il étrangle la gazelle et l'envoie dans l'au-delà, puis se l'envoie dans le gosier, cornes et sabots compris. Toutes choses que nous ne laisserions jamais faire à nos enfants à table, et pourtant nous nous en gavons à la télévision.

Enfin, c'est l'animal lui-même qui entre dans l'ère du soupçon. Sur demande, il s'introduit dans sa jupette de raphia et imite le noble état sauvage pour nos âmes sentimentales sur canapé. Sitting Bull, souriant mélancoliquement entre Bang et Olufsen. Au besoin même en survêtement Adidas.

Nous voici donc assis ou couchés, en veilleuse devant la TV, à regarder comment les animaux survivent et gèrent leur stress éminent, à peine échauffés à la vue de griffes de lion déchirant les flancs d'un zèbre, grignotant notre barre chocolatée. Nous avons mis des millions d'années d'évolution à sortir de ce marasme.

La journée est finie, on peut bien se faire un petit plaisir. Pas au compte-goutte, bestiole, à plein tube!

FREECOM: Free Communication Worldwide

Le jeudi 27 juin 2002, fête nationale de Santa Lemusa, fut le jour de l'inauguration du projet FREECOM. FREECOM est la première entreprise de télécommunication qui offre gratuitement des liaisons internationales. Dans une première phase, elle équipera les cabines téléphoniques publiques. Pour ne pas surcharger le réseau, il n'y aura pas plus d'une nouvelle station ouverte par jour. La première PUBLIC STATION se trouve à la Salita Castello au-dessus du port de Riomaggiore dans les Cinque Terre.

Technique. La télématique de FREECOM est pratiquement invulnérable aux pannes et reste opérationnelle même à des températures extrêmes. Les premiers tests ont montré qu'elle fonctionnait impeccablement entre moins 18° et plus 37° Celsius, et il est très probable qu'elle supporte encore des variations de température beaucoup plus extrêmes. Elle est si simple que pratiquement n'importe quel spécialiste dans le monde entier est capable de la réparer.

Commandes. Les commandes des appareils de FREECOM sont si simples qu'elles peuvent être utilisées par un public n'ayant pas ou peu d'expérience d'autres technologies de télécommunication, du fait des conditions socio-économiques existant dans l'une ou l'autre partie du monde. A la différence des technologies de télécommunication, FREECOM établit des liaisons qui peuvent passer par tous les organes sensoriels – pas seulement l'oreille, mais aussi l'œil, le nez, la bouche et la peau. Pour se relier à FREECOM, il suffit d'utiliser l'annuaire de FREECOM ou de se connecter sur le Web à l'adresse http://www.lemusa.org/freecom, où l'on trouve une liste de toutes les stations, qui est augmentée en permanence. Voici comment procéder:

1. Chercher la station la plus proche et s'y placer ou s'y asseoir le plus confortablement possible.

2. Choisir dans la liste des stations celle avec laquelle on veut se relier.

3. Se concentrer entièrement sur ce lieu, qui se remplit de plus en plus de parfums, de couleurs et de sons qui se répondent, et de sensations climatiques (la photo de l'annuaire aide à sélectionner).

4. Rester connecté aussi longtemps que l'on veut (les conséquences qui se produisent lorsque deux personnes se connectent en même temps à la même station n'ont pas encore fait l'objet de recherches complètes).

4. Pour se déconnecter, il suffit de déplacer son attention vers le lieu où l'on se trouve présentement.

Perspectives. Dans un futur proche, la télécommunication avec FREECOM deviendra de plus en plus confortable. A partir de juin 2003, les premières stations privées seront connectées. Si vous êtes intéressés par une PRIVATE STATION pour votre domicile ou votre bureau, écrivez un mail à freecom@lemusa.org avec pour objet «Infos PRIVATE STATION». Par ailleurs, une équipe de recherche de FREECOM travaille actuellement au développement de stations mobiles.